

Déclaration liminaire de la CGT
au CSE du réseau France 3 du 7 janvier 2020

Résister aux attaques contre le monde du travail

Nous nous retrouvons ce jour, en plein mouvement pour la défense de notre système de retraites, suite au report de la réunion de décembre du CSE.

Pendant toute la période des fêtes, le gouvernement a fait le choix délibéré d'arrêter les négociations et ce malgré la mobilisation massive et le soutien de l'opinion publique. Une stratégie du pourrissement pour tenter de diviser les Français et faire passer coûte que coûte cette réforme néolibérale. Mais la contestation est toujours là, la plus longue grève depuis 1968, et ce n'est pas fini.

On a bien compris que l'idée était de rendre le nouveau système à points si peu attractif qu'il pousse nombre de travailleurs français, en particulier les jeunes générations, dans les bras des fonds de pension, comme l'Américain BlackRock, dont la capitalisation représente déjà deux fois et demi le PIB de la France et qui lorgne avec gourmandise sur le marché français.

Après les Ordonnances sur le code du travail et la réforme de l'assurance chômage, le président des riches s'attaque méthodiquement à l'un des derniers héritages du Conseil national de la Résistance qu'il n'a pas déjà dynamité. Cette réforme des retraites est une ultime charge contre les salariés, en particulier les plus fragiles, et contre les protections acquises de très longue lutte par nos aînés. Un projet soutenu à bras le corps par un patronat qui souhaite cotiser le moins possible à la solidarité nationale pour distribuer toujours plus à des actionnaires avides.

On le voit bien, on est à mille lieues d'une véritable réflexion sociétale sur l'évolution du monde du travail, l'épanouissement des salariés, l'articulation entre les temps professionnels et privés, et la baisse des inégalités.

Cette réforme est en contradiction avec ce que vivent les salariés au quotidien : l'usure, la souffrance, la multiplication des maladies professionnelles et des risques psychosociaux, et pour finir des plans de départs pour se débarrasser des vieux alors qu'on nous demande de travailler plus longtemps.

Notre syndicat défend la retraite à 60 ans, le partage des richesses et du temps de travail, plus de démocratie dans la vie des entreprises, il dénonce donc ardemment cette réforme régressive, alors qu'il existe des alternatives pour améliorer notre système.

Les salariés – après leur vie de labeur mais aussi pendant leur vie professionnelle – sont notre principale préoccupation, c'est la raison pour laquelle nous avons refusé de signer l'accord d'expérimentation sur les régies automatisées car selon nous ce projet vise à supprimer des emplois, il risque de dégrader les conditions de travail, faire perdre aux salariés leur sens au travail et au final affaiblir nos capacités de production.

En 2020, plus que jamais, la CGT continuera à s'opposer à ce mouvement funeste et à défendre les salariés, leurs conditions de travail et leurs emplois.

Paris, le 7 janvier 2020